

Cahier de session

samedi 3 décembre 2016

Formation à L'Éthique du débat



Sommaire

Programme de la journée	p2
Séquence n°1 – Accueil	p3
Séquence n°2 – Recueil des attentes	p3
Séquence n°3 – Votre expérience de débat	p3
Séquence n°4 – la restitution	p4
Séquence n°5 – Approche de D&S de l'éthique du débat	p6
Séquence n°6 – Choix d'un thème	p15
Séquence n°7 – une phrase de conviction	p16
Séquence n°8 – Jeu des 4 coins	p21
Séquence n°9 – Approfondissement d'un désaccord	p21
Séquence n°10 – Conclusion sur la construction des désaccords	p21
Evaluation	p22

Programme - Samedi 3 décembre 2016

Séquence	Horaire début	durée	type	contenu
1	9h00	10mn	Accueil, café	Présentation de la journée (programme), modalités pratiques (repas...)
2	9h10	20 mn	Tour de table	Chacun se présente succinctement et présente ses attentes de la journée de la session <i>Ethique du débat</i>
3	9h30	60 mn	Travail en petit groupe de 4 ou 5 Votre expérience de débat autour de questions	<p>Contexte : Quand ? Où ? Enjeu : Pourquoi ? Méthode : Comment ? Les acteurs : Qui ? L'argumentation : Quoi ? La conclusion et la suite : Quel résultat ?</p> <p>Quel est le débat qui vous a marqué ? Pourquoi ? Avez-vous déjà organisé un débat ? Avez-vous participé à un débat ? Quelles réflexions cela vous a-t-il inspiré ? Quelles sont les difficultés rencontrées ? Quelles sont les réussites observées d'un débat ? Quelles sont vos attentes lors d'un débat ? Pour vous, qu'est-ce que l'éthique du débat ?</p>
4	10h30	45 mn	Restitution en grand groupe	Chaque groupe propose une synthèse du travail effectué en petit groupe.
A	11h15	15 mn	Pause-café	
5	11h30	60 mn	Temps théorique à partir du texte de Patrick Boulte	<p>Présentation des travaux de D&S concernant l'éthique du débat Introduction des travaux de Patrick Boulte de 2006 : <i>la nouvelle exigence</i></p> <p>les enjeux actuels: l'importance de l'éthique du débat, de la parole, pour progresser dans les rencontres, les réunions de nos organisations, le débat en démocratie, la délibération dans nos sociétés en recherche de nouveaux équilibres...</p> <p>Exposé de 30 minutes, avec possibilité d'un débat général ensuite sur l'éthique du débat avec deux observateurs.</p>
B	12h30	90 mn	Pause-déjeuner	
6	14h00	30 mn	Choix d'un thème de débat	<p>Choix du thème, Hypothèse de contexte et d'enjeu Réduction de l'opacité du thème traité, ce qui peut être fait en recourant à une cartographie de la façon dont les participants abordent le sujet (le poids des mots) Argumentation de l'intérêt du débat + vote</p>
7	14h30	60mn	Jeu de Construction d'un désaccord fécond	<p>une construction de désaccords féconds en tant qu'expérience, entrée et outil possibles au service de la délibération démocratique : clarification du thème grâce à des débats mouvants, Jeu des 4 coins Constructions de vrais désaccords, mais aussi relevé des points d'accord et des points nécessitant des recherches complémentaires Traitement des désaccords</p>
C	15h30	15 mn	Pause - café	
8	15h45	60 mn	Cercle de parole	Approfondissement de nos divergences
9	16h45	30 mn	Tour de table d'évaluation	<p>Evaluation - Questionnaire : Météo (appréciation : de 0 (nul) à 5 (très bien) Cette journée a-t-elle permis de mieux cerner la notion d'éthique du débat ? Est-ce qu'elle vous donne envie de participer aux activités de D&S? Comment aimeriez-vous poursuivre le cheminement avec D&S?</p>
10	17h15	15 mn	Conclusion	Retour par rapport à vos attentes de cette journée « Ethique du débat ».
D	Fin 17h30			Au revoir - Bon retour A très bientôt !

Animateurs D&S : Jean Claude Devèze – Régis Moreira

Cahier Formation « L'éthique du débat à Démocratie & Spiritualité » Samedi 3 décembre 2016

Séquence 1

1	Samedi 9h00	10mn	Accueil, café	Présentation, modalités pratiques
---	----------------	------	----------------------	-----------------------------------

Animateurs : Régis - Eliane

Accueil par un café
Présentation du programme de journée
Présentation des animateurs et intervenants de la journée
Recueil des problèmes pratiques (horaires, contraintes...)
Réservation des repas au restaurant (nombre)

Séquence 2

2	9h10	20 mn	Tour de table	Chacun se présente succinctement et présente ses attentes de la journée de la session <i>Ethique du débat</i>
---	------	-------	---------------	---

Animateurs : Régis –
Support : paper-board

Les attentes

Valérie T: mieux comprendre la méthode / désaccord fécond
Mireille : Pratique du débat / découvrir la méthode de D&S
Eliane : découvrir l'outil - expérience du débat à SNC
Emmanuel : un bon débat démocratique
Jean : faire de synthèses, c'est différent des consensus et dissensus
Valérie : ce qui peut favoriser l'écoute / avoir plus d'éléments de méthode / capacité d'argumenter
Patrick de R : découvrir l'éthique du débat / résolution de problèmes – solutions / comment mieux faire dans la vie personnelle l'Ethique du débat
Didier : Médiation – lien social – écoute – exemplarité – recherche un peu de technicité
Jean Pierre : objectif du débat / aider les interlocuteurs à « se déplacer »
Marie-Odile : Découvrir la méthode / la parole se distribue / la débat politique me navre 'compétition – idées / compétences – adversaires
Jean Baptiste : Rappel la démarche de D&S à partir des travaux de Patrick Boulte / éthique du débat un problème démocratique ET un problème spirituel – Penser le sens de sa vie / nouvel outillage démocratique / média / Rôle de D&S développer l'éthique de la discussion
Jean Pierre (Saumur) : Débat / échanges / le lâcher prise / méthode et outillage / sens
Fabrice : intelligence collective de territoire / porte- parole / retour d'expériences
Monique : surprise de l'élection de Trump (USA) – importante émotion / valeur profonde de l'autre / grande difficulté – monde sensible / idées – émotions (énergie) – spirituel (intention profonde)
Eric : difficulté de débattre sereinement / s'écouter / ce qui se passe dans un débat / découvrir l'outil

Séquence 3

3	9h30	60 mn	Travail en petit groupe de 4 ou 5 Votre expérience de débat autour de questions	Contexte : Quand ? Où ? Enjeu : Pourquoi ? Méthode : Comment ? Les acteurs : Qui ? L'argumentation : Quoi ? La conclusion et la suite : Quel résultat ? A partir de votre expérience de débats dans un lieu où on décide (par exemple bureau ou CA d'une association, conseil syndical...), où on échange (par exemple groupe familial ou spirituel...),
---	------	-------	--	--

				<p>etc., dégager ce qui vous fait souffrir ou vous convient et tirez en des facteurs de réussite ou d'échec du débat</p> <p>Quel est le débat qui vous a marqué ? Pourquoi ?</p> <p>Avez-vous déjà organisé un débat ?</p> <p>Avez-vous participé à un débat ?</p> <p>Quelles réflexions cela vous a-t-il inspiré ?</p> <p>Quelles sont les difficultés rencontrées ?</p> <p>Quelles sont les réussites observées d'un débat ?</p> <p>Quelles sont vos attentes lors d'un débat ?</p> <p>Pour vous, qu'est-ce que l'éthique du débat ?</p>
--	--	--	--	--

Animateurs : Régis – (présentation

Support : paper-board (pour préparer les retours de la séquence 4)

Démarche pédagogique : Travail en 3 petits groupes – forme interrogative

Quel est le débat qui vous a marqué ? Pourquoi ?

A partir de votre expérience de débats dans un lieu où on décide (par exemple bureau ou CA d'une association, conseil syndical..), où on échange (par exemple groupe familial ou spirituel...), etc., dégager ce qui vous fait souffrir ou vous convient et tirez en des facteurs de réussite ou d'échec du débat

Intervenants :

Les participants

Séquence 4 Votre expérience du débat

4	10h30	45 mn	Restitution en grand groupe	Chaque groupe propose une synthèse du travail effectué en petit groupe.
---	-------	-------	-----------------------------	---

Animateurs : Régis –

Groupe n°1 (Fabrice)

- Les contextes : favorable / défavorable (terrorisme, politique, individualisme...)
- Valeurs impactées (+ / -)
- Un débat ça se prépare
- Un accord préalable (ordre du jour...)
- Un débat demande des moyens
- Emploi du « je » car le « tu » tue...
- Questionnement / confrontation
- Altérité / intention
- Echanger – l'autre devient constructif
- Espace de bienveillance
- Théâtraliser
- Passage de parole
- Rapport du regard

- Ne pas enfermer l'autre

Groupe n°2 (Patrick)

Eléments entravants :

- Parole coupée
- information tronquée
- Irruption « trotskistes » (refus du débat / postures de principe)
- Pas de règle du jeu (désaccord sur le type de débat)
- Parti pris de l'animateur
- Responsabilité de l'animateur
- Les non-dits, les préjugés, les dérives du débat, postures, procès d'intention
- Images figées, caricatures de l'autre, stéréotypes
- La non-écoute

Eléments contribuant

- Climat de confiance
- Clarifier l'enjeu du débat, les faits, les définitions, le type de débat
- Le rôle de l'animateur : permettant la reformulation
- L'écoute, la bienveillance*partager l'information
- Partager sur ce que les faits révèlent : problèmes, situations insatisfaisantes
- Questionner pour rendre compréhensible ce qui a été exprimé
- Distribuer la parole à tous, équilibre des temps de parole

Groupe n°3 (Eric)

- Contexte du débat
- Intérêt du tour de table
- Condition matérielle du débat (confort)
- Bonne humeur
- Ordre du jour : posé et respecté
- Ethique du débat
- Bonne information partagée
- Rôle de l'animateur neutre / Qualité de sa présence structure le débat
- L'humilité de l'animateur : au service du débat
- Les différences culturelles créent des difficultés
- Expression des cartes mentales de chacun
- Problème de méthode
- Temps de respiration
- Problème de la réactivité
- Repérer le bon moment
- Repérer ce qui se passe en soi (CNV)
- Débat dans le couple
- Tendance à mettre sous le tapis les problèmes
- Choisir le bon moment
- Progression dans un débat
- Le débat internet crée beaucoup de dégâts
- Identités meurtrières (Alim Malouf)
- Capacité de s'ouvrir / agir communautaire
- Trouver une vérité, distinguer les acteurs
- Assumer notre identité
- Retraite : nouveau projet de personne à personne, modifie la relation
- Formation : remise en cause
- Animation de groupe CNC PNL
- Intention positive
- S'accueillir soi même
- Le langage (omission / distorsion / généralisation...)

Séquence 5

5	11h30	60 mn	Temps théorique à partir du texte de Patrick Boulte	Présentation des travaux de D&S concernant l'éthique du débat Introduction des travaux de Patrick Boulte de 2006 : <i>la nouvelle exigence</i> les enjeux actuels: l'importance de l'éthique du débat, de la parole, pour progresser dans les rencontres, les réunions de nos organisations, le débat en démocratie, la délibération dans nos sociétés en recherche de nouveaux équilibres... Exposé de 30 minutes, avec possibilité d'un débat général ensuite sur l'éthique du débat avec deux observateurs.
---	-------	-------	---	---

EXPOSE : Jean Claude Devèze

L'éthique du débat

Objet : *En ce temps d'essoufflement de notre démocratie représentative, il est primordial de faire vivre une démocratie délibérative, ce qui nécessite de cultiver à temps et à contre temps l'éthique du débat. Il est donc important de rappeler l'importance de l'éthique du débat pour réussir nos indispensables transformations personnelles et mutations collectives et de travailler sur ses principes et ses règles pour promouvoir la démocratie délibérative.*

Préliminaire : D&S et l'éthique du débat

D&S, cinq ans après sa création, a produit en **décembre 1998** un cahier consacré à l'éthique du débat. Dans ce cahier, des fondateurs de D&S abordaient « *l'éthique du débat* » sous divers angles allant du philosophique au problème de la façon d'animer nos réunions conviviales. Patrick Boulte s'interrogeait sur le choix de l'appellation : éthique de la discussion, éthique de l'élaboration collective par le débat, éthique du débat.

En décembre **2006**, lors du colloque à Saint Denis « *La politique au risque de la spiritualité* », Patrick Boulte a présenté un exposé intitulé « *Réfléchir et agir ensemble : l'éthique du débat* ».

En **2011**, Henri-Jack Henrion et JC Devèze proposait pour le lancement du Pacte civique une fiche repère intitulée « *Apprenons à mieux débattre et à mieux délibérer pour améliorer la qualité du fonctionnement de notre démocratie* ».

En **2016**, JC Devèze faisait un exposé, à la demande d'un groupe de Nemours, sur le thème « *Ethique du débat et la démocratie délibérative* ». C'est cet exposé qui est repris ci-après, ce qui centre l'approche de l'éthique du débat sur la vie sociale et politique aux dépens d'autres formes de débat.

Introduction

Nous sommes tous impliqués dans de multiples débats, directement dans des débats les plus intimes (en famille, en couple, entre amis...) aux plus officiels (assemblée de copropriétaires, réunion de quartier, réunion d'associations...), indirectement à des débats auxquels nous assistons à la TV, à la radio, sur internet...

Alors que ces débats sont une partie importante de notre vie relationnelle, nous ne réfléchissons pas assez à la façon d'améliorer ces débats, à la fois sur le fonds et sur la forme ; une façon d'aborder ce sujet essentiel est de réfléchir à ce que plus d'éthique du débat peut apporter à notre société, à notre démocratie et à nous-mêmes.

Ci-après l'éthique du débat sera présentée en privilégiant son rôle dans la sphère politique, notre conviction étant que pour lutter contre le délitement de notre démocratie, nous devons promouvoir la démocratie délibérative en cultivant l'éthique du débat. Après une présentation de l'éthique du débat et de ses règles, il sera abordé son importance pour la promotion de la démocratie délibérative.

1 L'éthique du débat

(Ce point 1 reprend largement l'intervention de Patrick Boulte au colloque de Saint Denis de 2006 « la politique au risque de la spiritualité »)

Juste quelques mots sur l'**approche théorique de l'éthique de la discussion et du débat** : elle repose sur une réflexion portant sur les conditions de possibilités minimales de compréhension mutuelle des hommes en situation d'échange d'abord verbal, mais aussi écrit ; d'après [Habermas](#) et [Karl-Otto Apel](#), l'« éthique de la discussion » a pour but de formuler les normes et les règles qui doivent permettre à un débat de se dérouler de manière satisfaisante en respectant les fondements des normes qui le régissent.

Notre approche de l'éthique du débat à Démocratie et spiritualité et au Pacte civique repose sur notre conviction que c'est une nouvelle exigence pour des temps nouveaux. Pourquoi nouvelle et pourquoi exigence ? C'est à ces deux questions que ce qui suit entend d'abord répondre, puis nous vous proposerons quelques règles ou normes pour régir nos débats.

Dans un monde confronté à la montée de la complexité comme à la multiplication des échanges et des canaux d'échange, nous assistons à la fois à la multiplication des débats, de leurs objets et de leurs modalités et à l'augmentation des difficultés à trouver des terrains d'entente. Ce sont ces deux points que nous allons approfondir.

Le foisonnement des débats

Il n'est pas nouveau que les conditions de la vie commune, les choix politiques, le déroulement des rencontres sportives, les créations artistiques fassent débat. Ce qui est nouveau, c'est que des institutions ont du mal à fournir un cadre au débat aujourd'hui. Ce qui est nouveau, aussi, c'est l'augmentation du nombre et de la diversité de ceux qui entendent participer au débat. Ce qui est nouveau enfin, c'est la diversité des lieux où l'on débat, à commencer par ce lieu sans frontière qu'est le réseau internet. Reprenons ces différents points :

Nos institutions ont du mal à fournir un cadre de débat.

Prenons deux exemples particulièrement sensibles: celui de l'appartenance à la communauté nationale et celui du mariage. Pour la première, on sent bien qu'aujourd'hui toute une part de la réalité échappe à nos définitions institutionnelles. Il y a des nationaux qui se sentent étrangers ou sont traités comme tels, il y a des étrangers qui ne sont pas traités ou perçus comme tels. Quel est le contour de l'ensemble national ? De qui sommes-nous solidaires ? Cela ne va plus de soi. Un second exemple est celui du mariage, l'une des institutions qui a été reconnue le plus largement dans l'espace et dans l'histoire, l'une des plus stables, l'une des mieux définies, voilà que notre temps la remet en cause et met en débat sa signification. Le pouvoir politique a eu du mal à organiser le débat pour la loi sur le « *mariage pour tous* » ;

le parlement y a consacré un temps disproportionné ; de même, l'Église catholique n'a pas su en débattre en interne.

Les corps institués n'ont plus le monopole du débat dans le champ de leur compétence.

Les Églises comme les courants de pensée n'ont plus le monopole du débat éthique, en tous cas plus la préséance dans le débat éthique comme le cas du « *mariage pour tous* ». Chacun se sent à même de s'en saisir, d'y apporter sa contribution, de chercher à la faire partager.

Les partenaires sociaux sont en voie de se trouver dans le même cas pour ce qui concerne le dialogue social. Dans une société à fort taux de chômage et de précarité, le dialogue social ne peut plus se trouver restreint au seul champ du travail salarié. D'autres participants comme les chômeurs et les jeunes doivent y être introduits. La loi sur le travail en cours de débat nous le rappelle !

Les espaces de débat se multiplient.

Chacun sait combien internet, par son économie et sa facilité d'utilisation, multiplie les émetteurs et les destinataires de messages. Aujourd'hui les internautes comme les partenaires sociaux, les associations, les militants, des administrations ne savent plus où trouver le temps et les forces vives nécessaires pour participer à toutes les concertations qui leur sont proposées et qui sont nécessaires pour faire face à la complexité et à l'enchevêtrement des problèmes Les lieux de concertation continuent de se multiplier aussi du fait de la décentralisation, des demandes des usagers et des citoyens, de l'europanisation (exemple du traité transatlantique) et de la mondialisation (exemple COP 21).

L'augmentation des difficultés à trouver des terrains d'entente, à s'accorder

Parallèlement à cette multiplication des débats, n'assiste-t-on pas aussi à une augmentation des difficultés à s'accorder, à élaborer des compromis ? La vie collective, - on l'oublie souvent - demande de l'entente, demande de s'accorder, demande qu'à un moment le débat cesse et qu'un accord, même temporaire, soit trouvé, pour permettre la vie commune, son organisation et son fondement ayant été clarifiés.

Les raisons des difficultés à s'accorder sont en particulier les suivantes :

Multiplication du nombre et hétérogénéité des intervenants dans le débat

Ne sommes-nous pas passés du débat entre des groupes au débat entre des individualités, ou, plutôt, du débat entre des grands ensembles – on parlait de lutte des classes – au débat entre des petits groupes ? Il faudrait décrire le processus d'individualisation de la société, de perte des identités collectives, du renvoi de chacun à la responsabilité de soi. Toujours est-il que le seul fait qu'il y ait de plus en plus d'entités, qu'il s'agisse d'individus ou de petits groupes, à vouloir s'affirmer et être reconnus dans l'espace public, révèle l'hétérogénéité sociale et rend, a priori, la recherche d'accord plus difficile.

Faiblesse du désir de monde commun

La recherche d'accord est d'autant plus difficile que le désir de monde commun est faible. Désir de monde commun, c'est-à-dire, aspiration à s'entendre, aspiration à avoir une compréhension partagée de la situation, aspiration à se trouver des choses en commun au-delà des particularités de chacun. C'est comme si l'investissement de chacun dans sa propre construction identitaire, construction qui n'est aboutie que si elle débouche sur la reconnaissance de soi par l'autre, était tel qu'il n'y avait plus d'énergie de reste pour s'investir dans la construction du monde commun. Or, il faut, pour faire société, que le désir du vivre ensemble l'emporte sur le désir de reconnaissance de sa propre singularité.

Obstacles rencontrés pour la constitution d'un monde commun ou les conditions de possibilité d'un monde commun

Absence d'un référentiel commun

Encore faut-il, pour s'entendre et se trouver, qu'il y ait un minimum de référentiel commun, de repères, autrement dit, une possibilité de se référer à quelque chose qui transcenderait nos différences (un horizon commun, une notion commune de ce qu'est l'humain, une aspiration qui transcende chacune de nos existences singulières) et de s'orienter (une boussole, un projet commun) ; dans ce référentiel, il ne faut pas oublier le rôle de la langue, avec en particulier le mal que nous avons à donner aux mots un sens commun (exemple du mot mariage).

Or il se trouve que nous sommes à une époque où nous manquons d'une vision commune de l'avenir et où l'idée même de transcendance a mauvaise presse. A tel point que le philosophe qui a beaucoup réfléchi à cette question de la réalisation de l'entente, l'allemand Jürgen Habermas, s'est un moment efforcé de s'en passer, bâtissant toute entente sur le simple échange des arguments, avant de s'apercevoir, au cours de ces toutes dernières années, qu'il était sans doute illusoire de chercher d'y arriver de cette manière. D'autres, comme John Rawls, ont réduit la base de l'entente à l'accord sur la notion de ce qui est juste dans l'accès aux moyens de satisfaire les besoins fondamentaux, ce qui évitait d'avoir à s'accorder sur un système éthique plus ambitieux. Seule une conception commune de la justice serait nécessaire. Et puis, il y a ceux, tel Hans-Georg Gadamer qui pense que, même de façon implicite, non définissable, non objectivable, comme à l'arrière-plan de notre conscience, il y a une aspiration au Bien. Tout à la fois, une compétence pour juger ce qu'il est bon de faire et la reconnaissance d' « *une incompétence par rapport à ce qui est vraiment le Bien.* » p.123.

Au moment même où nous mettons l'accent sur nos particularités et où nous nous focalisons sur nos différences, peut-être faut-il faire nôtre la recommandation de H-G Gadamer : « *Il y a désormais la tâche d'apprendre à connaître le commun dans l'autre et dans l'altérité* ».

Manque d'espaces adéquats de discussion

L'espace de discussion adéquat susceptible de mettre en présence les parties concernées ne préexiste pas nécessairement au débat. Ce qui exige toute une invention, tout un effort pour le constituer. Avec lui émergeront aussi des acteurs qui, à l'occasion du débat, prendront conscience de leur rôle par rapport à la question soulevée, construiront leurs positions spécifiques, mais aussi finiront par se découvrir un monde commun.

Citons trois exemples positifs : le travail exemplaire pour amener à se rencontrer et à dialoguer des personnes qui s'excluaient mutuellement et aboutir à l'accord de Matignon sur la Nouvelle Calédonie ; la construction d'une problématique commune aux syndicats, aux associations et aux administrations centrales sur la question des retraites (Conseil d'orientation des retraites) ; la concertation sur la transition énergétique.

Manque de connaissance partagée des faits

La participation au débat requiert, d'abord, d'observer, d'être attentifs, de regarder et d'écouter, en évitant de filtrer nos perceptions en fonction de nos préférences ou d'un point de vue trop étroit. Une part importante des controverses politiques se rapporte en effet à l'identification des faits et des conséquences plus ou moins probables des décisions et des pratiques. « *On voit s'affronter experts ou simples citoyens sur des données, sur des chiffres, sur des prévisions, etc.* » (Hervé Pourtois)

Capacité argumentative

Pour qu'une discussion soit idéale, il ne suffit pas que ceux qui argumentent obéissent mutuellement aux principes de l'éthique de la discussion ; même ceux qui ne parlent pas clairement doivent être considérés comme des membres du groupe et chaque membre du groupe doit avoir une attitude non manipulatrice envers tous les autres. En ce qui concerne ceux qui sont incapables de bien débattre, il reste toujours la belle recommandation d'essayer de leur donner leur place comme essaie de le faire ATD par exemple. Il faut favoriser l'expression de chacun et l'élaboration de leur pensée.

Existence d'enjeux personnels perturbant l'exercice collectif

Parmi les obstacles rencontrés pour la constitution d'un monde commun, il faut aussi mentionner le fait que, pour les participants, ce qui va se passer dans le débat représente souvent un enjeu personnel qu'ils vont chercher à faire valoir au risque d'occulter la perception de la finalité de l'exercice collectif.

Les participants se présentent avec des attentes diverses et pas seulement celle de s'entendre sur un diagnostic commun de la situation ou des solutions à mettre en œuvre. Il y a ceux qui sont là dans l'espoir de trouver des personnes avec lesquelles ils pourront s'identifier, former des alliances et ainsi se sentir plus forts ou, tout simplement, échapper à leur solitude. Il y a ceux qui y voient le moyen **d'élaborer leur propre système de sens** dans la mesure où le débat est une occasion d'interaction ; nous y confions à autrui le soin de nous faire fonctionner, car, comme le souligne Jürgen Habermas : « *les individus sont des personnes qui ne s'individualisent qu'au sein du processus de socialisation* ». En même temps, apparaît la peur de mettre en péril son système de sens -et sa propre croyance dans son système de sens-, au cas où il ne sortirait pas indemne de la confrontation avec d'autres. Il faut noter que le risque à cet égard ne cesse de s'accroître.

Aujourd'hui, bien souvent, les participants se sentent seuls dans l'arène, leurs groupes d'appartenance étant des entités trop lointaines ou trop faibles pour qu'ils se sentent soutenus et qu'ils puissent s'appuyer sur des positions collectives pour conserver intact leur propre système de référence. Il peuvent aussi être frustrés de ne pas pouvoir donner la première place au sentiment alors que, comme le signale Michel Maffesoli : « *Nous sommes davantage dans une période qui privilégie le ressenti plutôt qu'une réflexion sur le monde* ».

Quand les individus se retrouvent en groupes homogènes dominés par des « grandes gueules », il s'agit trop souvent de prendre des positions corporatistes sans gloire, à faible

Cahier Formation « L'éthique du débat à Démocratie & Spiritualité » Samedi 3 décembre 2016

pouvoir moral, à faible potentiel d'universalisation et de production de sens, donc à faible enjeu, non seulement pour les autres, mais aussi pour soi.

L'éthique du débat exige des contributions exigeantes pour les participants, ce qui d'ailleurs peut la faire percevoir comme une pratique élitiste. D'où l'importance de disposer de règles.

Règles de l'éthique du débat

Après avoir essayé de dire ce qu'il y a de nouveau dans les enjeux et les conditions du débat, voyons à quelles exigences la pratique de l'éthique du débat nous conduit. Le débat impose aux participants de bien distinguer les trois registres des faits, des normes et des sentiments. Il s'agit apparemment d'une distinction simple, mais, si l'on observe bien ce qui se passe dans les débats, on s'aperçoit qu'elle est rarement respectée.

Il s'agit de faire reposer l'entente recherchée sur :

-un savoir partagé : il faut d'abord mettre des faits sur la table en respectant la vérité. Certes, il va déjà entrer de la subjectivité dans le choix des faits apportés ou des événements relatés. L'essentiel est de mettre à l'épreuve sa propre capacité à observer et à connaître pour contribuer à constituer le patrimoine commun de connaissances qui servira de matière première au débat ;

-une convergence des systèmes de référence à partir desquels nous émettons des jugements : viennent après les faits les avis et jugements que l'on est appelé à formuler sur la situation, avec la difficulté que ces jugements sont portés en fonction d'un système de normes dont rien ne dit qu'elles sont communes à tous les participants (toute une part de la discussion peut donc porter sur ces systèmes de normes, sur les valeurs en jeu).

- une volonté de coconstruire : réussir un débat requiert des participants non seulement qu'ils mettent leurs observations sur la table et repèrent les points importants de divergence subsistants, mais que la volonté d'avancer soit assez forte pour parcourir le reste du chemin vers un compromis ou un désaccord fécond.

-une confiance réciproque entre les participants : sans doute est-elle fonction de la capacité de chacun d'entre eux à être en contact avec sa propre réalité et avec son expérience la plus profonde, ce qu'il y a probablement de plus commun entre les participants. Si chacun a abandonné le soin de son identité à un système idéologique quel qu'il soit, à une explication globalisante dont il n'a pas fait l'expérience de la validité en profondeur pour lui-même, il perd toute chance d'être rejoint par ceux qui ne partagent pas le même corpus idéologique.

Si on appelle spiritualité, cet ancrage, cette stabilité intérieure, cette identité profonde, on peut dire que c'est là où se trouve la condition spirituelle de la constitution d'un monde commun, qui est la capacité à transcender les divergences dues à la diversité dans la perception des faits et dans les référentiels du jugement. Il dépend de la capacité d'intériorité et d'authenticité de chacun des participants que cette condition soit réalisée.

Proposons pour terminer ce point, **quelques règles d'éthique du débat** qui ont toutes en commun de contrecarrer notre tendance à utiliser le débat d'abord à notre profit personnel. L'observation de ces règles devrait progressivement se faire sans y penser, elle devrait devenir un réflexe pour que notre attention ne soit pas monopolisée, ni notre créativité paralysée, ni la reliance entre les participants entravée.

On pourrait formuler ces règles ainsi :

-éviter les omissions et les mensonges dans la narration des faits

-approfondir notre argumentation

-ne pas déformer de façon malveillante le discours d'autrui. Ne pas, par exemple, miner l'argumentation d'autrui en sortant l'argument qu'il utilise de son contexte de pertinence et de cohérence

-ne pas vouloir généraliser à partir d'un fait ponctuel ou d'une expérience réduite

-ne pas prendre appui sur l'avis de tiers absents qui ne sont pas là pour le confirmer

-ne pas utiliser l'espace du débat pour donner sa position sur des sujets extérieurs à ce qui fait l'objet du débat, mettant à profit le fait qu'il n'y a pas de possibilité d'en discuter

-ne pas désigner de boucs émissaires, autrement dit ne pas chercher à fonder l'entente entre les participants sur la condamnation d'un tiers

-ne pas s'accorder à soi-même le privilège de formuler des consensus non vérifiés par des phrases du genre : « nous pensons tous que... », « les français pensent que... ».

A ceci, chacun peut ajouter des règles propres selon les situations (par exemple se préparer au débat s'il s'annonce difficile, bien le préparer si on en est l'organisateur) et valoriser des pratiques qu'il a expérimentées (par exemple temps de silence avant les questions pour rappeler qu'elles doivent être préparées en vue de favoriser un vrai débat).

2 Ethique du débat et démocratie délibérative (*partie effleurée le 3/12/16*)

Resituons l'enjeu pour notre démocratie de l'éthique du débat en nous centrant sur la démocratie délibérative que nous allons essayer de resituer par rapport à la démocratie.

Dans notre démocratie représentative, nous avons reconnu jusqu'à maintenant à une assemblée restreinte d'élus le droit de nous représenter à travers un vote qui leur délègue des pouvoirs précis. Nous ne sommes pas dans une démocratie directe où ce sont tous les citoyens qui décident (sauf exception comme le recours au référendum).

Compte tenu du délitement de notre démocratie, un **nouvel équilibre entre démocratie représentative et démocratie citoyenne** est recherché par une partie des citoyens et de trop rares élus.

De multiples questions se posent en effet sur la qualité de notre démocratie représentative, en particulier celles-ci qui concernent notre sujet :

- du côté des élus : nos élus nous représentent-ils bien ? Ont-ils des modalités de travail générant de la qualité démocratique ? En particulier, prennent-ils bien en compte les positions des citoyens ? Sur ces deux derniers points, à savoir le travail dans les diverses instances élues et la façon dont les élus échangent avec les citoyens, se pose la question de la qualité de la délibération et donc du débat.
- du côté des citoyens : peuvent-ils exprimer leurs positions vis-à-vis des élus pour que leurs avis soient pris en compte par eux ? Savent-ils valoriser leurs positions ? Là aussi se pose le problème de la qualité de leur débat avec les élus et celle de la délibération entre citoyens pour présenter des positions pertinentes.

L'idée principale de la **démocratie délibérative** est celle selon laquelle une décision politique est légitime lorsqu'elle procède de la délibération publique de citoyens égaux et de leurs représentants. L'échange entre les citoyens et les élus doit permettre de faire partager des conceptions du bien commun différentes et de faire ainsi entrer en jeu le pluralisme inhérent aux sociétés contemporaines. Aussi, l'échange d'arguments raisonnés et capables de convaincre les autres est censé améliorer la rationalité nécessaire à la prise de décision finale. En effet, les préférences des citoyens et des élus peuvent à travers la discussion s'affirmer ou se modifier selon les arguments avancés. Les prises de position deviennent mieux réfléchies, à la fois d'abord par la nécessité de les exprimer clairement, ensuite par la possibilité de les améliorer à partir des suggestions et oppositions exprimées dans la délibération. Le processus qui vise à choisir le meilleur argument en faveur d'une thèse et l'échange qui permet de faire reconnaître différents points de vue sur une question est essentiel à l'idéal de la démocratie délibérative.

Améliorer les concertations entre élus et citoyens, entre organisations classiques et nouveaux réseaux citoyens, entre démocratie représentative et démocratie citoyenne individuelle et collective (démocratie sociétale) repose en grande partie sur les progrès de la démocratie délibérative et donc l'éthique du débat.

C'est ce que nous essayons de faire au Pacte civique, à Pouvoir citoyen en marche (reliance des initiatives citoyennes pour préparer les échéances électorales 2017), etc. Nous essayons d'édifier une **société civique** qui rassemble tous les acteurs qui acceptent d'affronter les mutations en délibérant et en coopérant pour promouvoir un pouvoir d'agir au service du bien commun.

Pour cela, nous nous référons à diverses méthodes qui prennent en compte l'exigence de l'éthique du débat :

- construction **des accords et désaccords féconds (qui sera traitée cet après-midi)**
- forum ouvert
- rendez-vous de la convivialité citoyenne
- expression par des signes **comme le font les indignés et Nuit debout**
- indaba (à Durban et à la COP21, des conciliabules en petit cercle)
- etc.

A l'Observatoire Citoyen de la Qualité Démocratique du Pacte civique, après plus de quatre ans de travail, nous sommes persuadé qu'il faut trouver des méthodes démocratiques

adaptées à chaque problème à traiter ; la plupart du temps, il est nécessaire d'organiser le débat, ce qui requiert une éthique du débat irrépochable.

En conclusion

Pas d'éthique du débat sans apprentissage de sa mise en oeuvre ; c'est le rôle d'une société éducative qui doit veiller à ce que chacun apprenne à s'écouter, à débattre, à respecter la parole de l'autre, à coopérer pour édifier une société porteuse de plus de civisme et de fraternité.

Pas de démocratie délibérative de qualité si citoyens et élus ne font pas l'effort de progresser sans cesse en matière d'éthique du débat ; c'est à la société civique d'en faire une priorité.

Plus globalement, ce qui est en jeu dans la promotion de la délibération et de l'éthique du débat, c'est notre capacité personnelle à débattre avec nous-mêmes et notre capacité collective de débattre avec les autres pour promouvoir une société de délibération porteuse de nouveaux équilibres.

Séquence 6

6		14h00	30 mn	Choix d'un thème de débat	Choix du thème, Hypothèse de contexte et d'enjeu Réduction de l'opacité du thème traité, ce qui peut être fait en recourant à une cartographie de la façon dont les participants abordent le sujet (le poids des mots) Argumentation de l'intérêt du débat + vote
---	--	-------	-------	---------------------------	---

Thèmes proposés :

- sens du politique 0 voix
- **Politique des migrants 9 voix thème choisi par le groupe**
- Aéroport de Notre Dame des Landes 0 voix
- Sens et politique 0 voix
- Intention et posture enseignant 1 voix
- Ecole et éducation civique républicaine 3 voix

Séquence 7

7	14h30	60mn	Jeu de Construction d'un désaccord fécond	une construction de désaccords féconds en tant qu'expérience, entrée et outil possibles au service de la délibération démocratique : clarification du thème grâce à des débats mouvants, Jeu des 4 coins Constructions de vrais désaccords , mais aussi relevé des points d'accord et des points nécessitant des recherches complémentaires Traitement des désaccords
---	-------	------	---	---

CONSTRUCTION DES ACCORDS ET DESACCORDS SUR LES MIGRATIONS (formation à « l'éthique du débat » de D&S le 3 décembre 2016)

Première étape : choix du sujet à approfondir

Il a été décidé, après un vote entre quatre propositions du groupe, de choisir comme thème de débat la façon d'aborder l'arrivée des migrants dans notre pays.

Seconde étape : les affirmations que nous voulons mettre en débat

Il s'agit que chaque participant propose une phrase résumant une conviction personnelle sur le sujet, en excluant les questions, les périphrases, les longs attendus...), d'où les phrases à débattre proposées ci-après après reclassement ; seules les cinq premières ont été débattues.

- *On ne peut accueillir toute la misère du monde (et préserver notre culture).*
- *L'intégration des migrants a des limites.*
- *Je ne veux pas une Europe des barbelés.*
- *La migration demande une vision globale articulée avec une approche humaine et locale.*
- *Les migrations internationales devant s'amplifier, il est important de s'organiser pour y faire face et pour parler avec ceux qui rejettent les migrants.*

- *L'impôt doit bénéficier au SDF en priorité par rapport au migrant.*
- *L'accueil des migrants est une opportunité pour moderniser et valoriser les valeurs de la République.*
- *Une ouverture et une générosité maîtrisée préservent la force de la France.*
- *La crise des migrants est un drame humain qui est l'occasion de révéler notre vraie nature.*
- *Etre solidaire avec ceux qui souffrent.*
- *Le monde politique a refusé de traiter le problème, laissant la place aux peurs et aux fantasmes.*
- *Les pays riches doivent s'organiser pour accueillir ceux qui fuient les guerres.*
- *Ce n'est pas simple d'accueillir un irakien et sa famille.*

Troisième étape : jeux des quatre coins permettant d'explicitier et de reformuler les positions

- *On ne peut accueillir toute la misère du monde.*
Nombreux pas d'accord et nombreux demandes de reformulation. Trois changements de coin après la reformulation suivante ?

- *L'intégration des migrants a des limites.*
 Nombreux pas d'accord et encore plus de demandes de reformulation, les mots intégrations et migrants étant contestés ou au moins mieux définis. De premières reformulations ont été discutées : « *L'accueil des réfugiés est une obligation* », phrase qui recueille un large accord, mais demande à être complétée en précisant les conditions d'insertion et les possibilités offertes de choisir le lieu de celle-ci.
 A ce moment, l'animateur propose une autre phrase à discuter qui a été très clivante sur le même sujet aux Semaines sociales en 2015 : « *Les réfugiés politiques doivent pouvoir choisir le pays où ils veulent aller.* » Ceci a conduit à un débat animé sur le choix du pays dans l'Europe de Schengen et sur le choix du lieu dans un pays, les désaccords étant encore nombreux. Une majorité était d'accord pour reconnaître que « *l'intégration doit respecter des conditions* », une minorité étant pour l'accueil inconditionnel.
- *Je ne veux pas une Europe des barbelés.*
 Cette phrase a recueillies des accords, mais il a été demandé de prendre en compte la nécessité d'aiguiller les migrants pour prendre en compte les capacités d'accueil et d'insertion et les besoins de certaines communes d'occuper des logements vides et de rééquilibrer la pyramide des âges en accueillant des familles.
- *La migration demande une vision globale articulée avec une approche humaine et locale.*
 Cette phrase a recueillie un large accord.
- *Les migrations internationales devant s'amplifier, il est important de s'organiser pour y faire face et pour parler avec ceux qui rejettent les migrants.*
 Cette phrase a été peu discutée, le groupe étant fatigué.

Quatrième étape : approfondissement d'un point de désaccord

Deux personnes ont cherché à approfondir leur désaccord entre deux positions : « *l'intégration doit respecter des conditions* » et « *l'accueil de l'étranger est inconditionnel* ». Veillant à respecter l'éthique du débat, ils ont trouvé un accord sur un accueil sans condition, mais organisé.

QUELQUES CONCLUSIONS SUR LA MIS EN ŒUVRE DE L'EXERCICE

- Un sujet aussi difficile que les migrations demande une préparation pour disposer de définitions claires et de chiffres précis.
- Partir de phrases proposées par le groupe est mieux que de partir de phrases préparées par l'animateur.
- L'animateur doit laisser approfondir les débats, permettre de travailler les reformulations, veiller à favoriser les remises en question de position initiale et les changements de coin.
- Il est difficile d'arriver jusqu'à bien préciser les points de larges accords et surtout de bien formuler les désaccords.

Atelier « Les migrations en question en France et en Europe »
(atelier de 2015 aux Semaines sociales intitulé « migrants, jusqu'où les accueillir ? »)

Atelier animé par JC Devèze (Démocratie et spiritualité, Pacte civique) avec l'appui de Patrice Dunoyer (SSF, Poissons roses) et de Jacques Remond (Pacte civique)

Conditions de l'atelier : salle III à l'UNESCO (peu propice aux déplacements multiples), une cinquantaine de participants, le 3 octobre de 14H45 à 16H45.

Affirmations mises en débat pour la construction des désaccords sur les migrations

Pour clarifier les positions sur les problèmes liés aux flux migratoires en France et en Europe, il a été proposé de mettre en évidence les désaccords entre les participants (méthode de construction des désaccords féconds). A cet effet, ils ont pris position sur les **24 affirmations suivantes** :

- Les migrants sont une chance pour la France.
- Les migrants sont une chance pour l'Allemagne.
- Les migrants sont une chance pour l'Europe.
- Émigrer est une chance pour les migrants.
- L'émigration d'une partie de sa population est une chance pour le pays de départ.

- Il est difficile de distinguer entre des migrants victimes de la guerre ou de la pauvreté ou du climat.
- La priorité doit être donnée aux réfugiés politiques.
- Il faut respecter le droit de mobilité des migrants.
- Les réfugiés politiques doivent pouvoir choisir le pays où ils veulent aller.

- L'Europe a la capacité d'absorber le flux des réfugiés politiques.
- L'Europe a la volonté d'absorber le flux des réfugiés politiques.
- La France a la capacité d'absorber le flux des réfugiés politiques.
- La France a la volonté d'absorber le flux des réfugiés politiques.
- Les français ont la volonté d'absorber le flux des réfugiés politiques.

- Nos SDF et nos pauvres doivent être aidés en priorité.

- L'apport d'autres cultures peuvent nous aider à nous ouvrir et à affronter la mondialisation.
- Les migrants les plus proches de notre culture doivent être aidés en priorité.

- La France doit intégrer les migrants et les migrants doivent tout faire pour s'intégrer.
- Les migrants doivent s'approprier nos valeurs républicaines.
- L'Europe doit mieux contrôler ses frontières.
- L'Europe peut mieux contrôler ses frontières.
- Sans politique commune de migrations, l'Europe ne pourra maintenir son espace de libre circulation de Schengen.

- Nous ne pouvons accueillir tous les migrants, mais chacun doit faire le maximum.
- L'accueil de l'étranger et donc du migrant est un devoir pour chacun et pour tous.

Chaque participant est allé à chaque fois vers un des quatre coins de la pièce, prenant position entre *je suis d'accord, je ne suis pas d'accord, je ne sais pas, je trouve l'affirmation mal libellée*.

Observation du déroulement

Il y a eu **très souvent une majorité** en accord (ou en désaccord) avec l'affirmation proposée, montrant la forte homogénéité d'un groupe composée en majorité de militants catholiques âgés. Par contre il y a eu peu de changements de coin à la suite des explications données sur les choix respectifs. Le sujet du plus fort désaccord a été « *L'émigration d'une partie de sa population est une chance pour le pays de départ* » ; les affirmations les plus discutées ont été celles portant sur la distinction à faire ou non entre migrants et réfugiés politiques, la place des SDF et pauvres en France par rapport aux migrants, la volonté de l'Europe d'absorber les réfugiés politiques, les problèmes d'intégration et de prise en compte de la culture des réfugiés politiques.

Les nombreuses **remises en cause du libellé** de l'affirmation ont permis d'apporter des variantes de rédaction permettant d'appréhender le problème des migrations dans toute sa complexité. Par contre, sauf au début, il y a eu peu de « *ne sait pas* ».

Le sujet « **migrants, jusqu'où les accueillir ?** » a été traité en s'appuyant sur les deux dernières affirmations. Le groupe n'a pas souhaité approfondir diverses hypothèses présentées dans un sondage de *La Croix* (24 septembre 2015): appui en nature, en argent, en temps, en accueil chez soi.

Après l'exercice, chaque participant a pu réfléchir à d'**autres affirmations** qu'il aurait aimé voir prise en compte par le groupe, en particulier les suivantes :

- L'UE doit pénaliser les pays qui ne prennent pas leur part de migrants (ce qui rejoint une affirmation non reprise : « Les réfugiés politiques doivent être répartis entre les divers pays d'Europe »).
- La décision d'accueillir des migrants doit être prise par toutes les parties prenantes institutionnelles.
- Il faut mener des actions à la source avec les pays d'émigration (ce qui rejoint deux affirmations non reprises faute de temps : « *L'émigration d'une partie de sa population est un problème à réguler par le pays de départ* » et « *Les pays riches peuvent aider les pays de départ à réguler et à limiter leur émigration* »).
- Il y aura toujours des migrants.
- Ces nouvelles migrations vont ébranler l'identité française (ce qui rejoint une affirmation non reprise : « *Chaque réfugié politique doit retourner dans son pays dès qu'il peut y vivre en sécurité.* »)
- Trop de générosité peut être une pompe aspirante pour des opportunistes.
- Trop de générosité peut être une pompe aspirante pour la misère du monde.
- Ces migrations sont une source d'ouverture pour les jeunes générations.
- La France doit assumer ses responsabilités d'ancien pays colonial (ce qui rejoint une

affirmation non reprise : « *Les pays qui ont contribué à déstabiliser les pays de départ des réfugiés politiques doivent en premier se sentir concernés par leur prise en charge* »).

- Je suis prêt à accueillir des migrants.
- Je suis prêt à payer des impôts consacrés à l'accueil des migrants.

En conclusion, l'exercice a permis à chacun de se situer par rapport à ses ressentis et de clarifier ses positions, de mieux saisir la complexité du problème, de prendre conscience de l'importance des mots et des expressions utilisés, de ressentir le besoin de mieux s'informer et de délibérer pour trouver une position juste qui lui permettra à son tour de débattre, de s'engager... Chaque participant ayant noté pour lui au début ce qu'il ressentait sur le sujet, il a pu s'y référer à la fin pour voir si son resenti avait changé, s'était complété.

Méthodologie : La <http://www.pacte-civique.org/OCQD> est consultable sur le site Pacte civique (se reporter sur l'annexe 8 du rapport 2013 OCQD <http://www.pacte-civique.org/OCQD>).

Compte rendu de l'Atelier D « *Migrants, jusqu'où les accueillir ?* » par Denis Vinckier (SSF)

Plus de femmes (80%) que d'hommes (20%) dans cet atelier où les participants comprennent assez vite qu'il va y avoir du mouvement. Le sujet est certes difficile mais l'animateur, Jean-Claude Devèze, engagé à « Démocratie et Spiritualité » et au « Pacte civique », donne le ton en expliquant que l'enjeu est de plus en plus de cultiver ce qu'il appelle l'éthique du débat. Vaste et beau sujet ! Auteur de différents ouvrages, il souligne très vite que le travail du jour va se mener autour des désaccords en utilisant les 4 coins d'une salle rectangulaire.

Mais avant de commencer, l'animateur, qui a pris soin de s'entourer d'un observateur pour alimenter le début de la synthèse au bout de la rencontre, invite d'abord les 50 participants de l'atelier à prendre 5 minutes de silence pour noter simplement la position de départ de chacun sur le sujet. Histoire de prendre la mesure après deux heures de travail si les positions ont bougé, car, pour l'animateur, c'est évident, la méthode vise à rendre plus responsable des gens ayant vocation à s'impliquer.

Pour clarifier les positions sur les problèmes liés aux flux migratoires en France et en Europe, les 50 participants ont donc pris position sur 24 affirmations (un rythme époustouflant) en partant de la première *Les migrants sont une chance pour la France (70% d'accord)*, en passant par *La priorité doit être donnée aux réfugiés politiques, jusqu'à Nos SDF et nos pauvres doivent être aidés en priorité (60% de pas d'accord)*, sans oublier *Les migrants doivent s'approprier nos valeurs républicaines (90% d'accord)*. Bref, nous ne pouvons pas toutes les reprendre ici, mais disons seulement que chaque participant est allé à chaque affirmation vers un des quatre coins de la pièce, prenant position entre *je suis d'accord, je ne suis pas d'accord, je ne sais pas, je trouve l'affirmation mal libellée*.

L'objectif de l'animateur était de faire arriver le groupe à deux dernières affirmations *Nous ne pouvons accueillir tous les migrants, mais chacun doit faire le maximum (95% d'accord)* et *L'accueil de l'étranger et donc du migrant est un devoir pour chacun et pour tous*. Mais son objectif était également de travailler sur les avis. Si l'animateur en est d'accord, on propose une reformulation qui va plus loin et qui éclaire l'assemblée. Comme l'essentiel est de travailler sur les désaccords, observons si des questions ont clivé le groupe des 50 participants. Une seule s'est trouvée dans cette situation de clivage à 50/50, observons-là : *L'émigration d'une partie de sa population est une chance pour le pays de départ*. Là l'animateur sort l'arsenal des textes juridiques (Car les participants ont Cahier Formation « L'éthique du débat à Démocratie & Spiritualité » Samedi 3 décembre 2016

pensé la distinction nécessaire entre les victimes de guerres, de la pauvreté et du climat). Et pour approfondir Jean-Claude Devèze prolonge avec l'affirmation *Il faut respecter le droit de mobilité des migrants*. Et là s'engage un échange sur la possibilité de choisir le pays d'accueil. Certains évoluent au fil de l'échange car une participante dit haut et fort le danger que certains pays fassent du tri entre migrants.

Après l'exercice, chaque participant a pu réfléchir à d'autres affirmations qui auraient pu jaillir avec intérêt. Citons les suivantes : *L'Europe doit pénaliser les pays qui ne prennent pas leur part de migrants ; La décision d'accueillir des migrants doit être prise par toutes les parties prenantes institutionnelles ; Il faut mener des actions à la source avec les pays d'émigration ; Il y aura toujours des migrants ; Je suis prêt à payer des impôts consacrés à l'accueil des migrants.*

En conclusion, l'exercice qui doit normalement s'étaler dans la durée d'une journée (le jeu des 4 coins permettant de faire émerger les points de désaccord), a néanmoins permis à chacun de se situer par rapport à ses ressentis et de clarifier ses positions de mieux saisir la complexité du problème, de prendre conscience de l'importance des mots et des expressions utilisés, de ressentir le besoin de mieux s'informer et de délibérer pour trouver une position juste qui lui permettra à son tour de débattre, de s'engager également. Au final 100% des participants sont d'accord pour dire que *l'apport d'autres cultures peut aider à ouvrir et à affronter la mondialisation.*

L'exercice proposé, dont on peut trouver des références utiles sur le site Pacte civique (voir chapitre 8 du rapport 2013 <http://www.pacte-civique.org/OCQD>), est aussi une invitation à travailler sur les choses que l'on entend au quotidien et qui ne nous plaisent pas toujours, en famille, dans la rue, au travail. Est-ce que j'ai le courage d'engager l'échange ? La méthode des 4 coins donne des clés pour réfléchir ensemble, se remettre en question. C'est évident de le rappeler, mais il n'y a pas de dialogue sans l'écoute de l'autre...

Séquence 8

8	15h45	60 mn	Cercle de parole	Approfondissement de nos divergences
---	-------	-------	------------------	---

Séquence 9

9	16h45	30 mn	Tour de table d'évaluation	Evaluation - Questionnaire : Météo (appréciation : de 0 (nul) à 5 (très bien) Cette journée a-t-elle permis de mieux cerner la notion d'éthique du débat ? Est-ce qu'elle vous donne envie de participer aux activités de D&S? Comment aimeriez-vous poursuivre le cheminement avec D&S?
---	-------	-------	----------------------------	--

Séquence 10

10	17h15	15 mn	Conclusion	Retour par rapport à vos attentes de cette journée « Ethique du débat ».
----	-------	-------	------------	--

Jean Pierre B : apprécié la méthode – mettre en mots les désaccords

Eliane : apprécié l'éthique du débat, dommage de manquer de données, des mots sont à expliquer, bonne écoute,

Valérie : bonnes conditions, cadre posé, définition claire, qualité d'écoute

Emmanuel : méthode de qualité, le débat est plus difficile

Jean Pierre D : apprécié la méthode

Monique : apprécié la démarche et surtout le débat entre 2, forte capacité être présent / accueillir la parole de l'autre, / enraciner dans l'accueil, l'écoute (3 dimensions : pensée, émotion, spirituel)

Eric : OK journée, bonne écoute, méthode épuisante, difficulté de maintenir de vrais désaccords

Didier : exercice difficile, otage des organisations des pensées, balloté au quotidien, interagir- exigence du regard de l'autre
 Valérie : s'engager dans le corps, se déplacer dans l'espace / penser

Jean : débat des migrants (oui et non), réagir face au changement, vie connectée et vie déconnectée : trouver l'équilibre, arrivée des migrants, changement de cultures/ exposé des méthodes : très bon. L'éthique est au cœur des passions de chacun

Evaluation – Ethique du débat D&S – Samedi 3 décembre 2016

séquence	type	Note de 0-nul à 5-très bien	commentaires
1	Accueil, café	4,4,4,4,5,5,5,5	Agréable Je n'avais pas le code - ni la confirmation de mon inscription Je suis arrivé en retard
2	Tour de table - attentes	4,5,5,4,5,5,5,5,5,4	Bien entendu, bonne écoute Rapide, droit au but Je suis arrivé en retard
3	Travail en petit groupe	4,5,4,5,5,4,5,5,4	Manque de temps pour 6 personnes Riche intéressant Stimulant – immersion dans les travaux pratiques- bon moyen de faire connaissance Très intéressant
4	Restitution	3,5,4,5,4,5,5,5,5,4	constructif efficace – pas assez de temps pour intervenir
A	Pause-café	5	
5	Approche de D&S de l'éthique du débat	4,5,5,4,5,3,4,5,5,4	Riche, intéressant. Permet de prendre de la hauteur A beaucoup appris A développer davantage
B	Pause-déjeuner	5	Espace peu convivial et pour le débat collectif – suggestion d'un buffet
6	Choix d'un thème	5,5,3,5,5,5,4,4	Bon exercice de compromis et de démocratie Dommage peut être d'avoir manqué d'informations précises sur le sujet
7	Une phrase de conviction	5,5,3,5,5,5,5,5,5,4	Tous, ont pu proposer, reformuler leur conviction Très bon exercice de synthèse et formulation
8	Jeu des 4 coins	5,5,5,4,5,5,5,5,5,5,5	Dynamique Engager la tête, le cœur et le corps
C	Pause - café	5	
9	Approfondissement d'un désaccord	4,5,4,5,5,5,5,5,4	Définition et information plus complète Très riche- la posture – qualité des échanges Nous étions un peu trop d'accord, mais c'était plein d'enseignements Intéressant –présence de 3 niveaux : spirituel, émotion, pensée Très bien, mais les 2 débatteurs étaient assez proches dans leurs valeurs
10	Conclusion sur la construction des désaccords féconds	5,4,5,5,4	Aurait souhaité une reformulation des étapes de la méthode suite à l'exercice Très bon outil – très fécond et qui donne confiance dans la capacité à traverser les désaccords

Thème	Commentaires
Evaluation & avenir	<p>Cette journée a-t-elle permis de clarifier l'éthique du débat selon D&S ?</p> <p>Oui, la dynamique de la reformulation est mise en relief</p> <p>Oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui</p> <p>Enrichissement par une mobilisation des expériences de qualité</p> <p>Oui, même si beaucoup de méthodes ont été évoquées qui ne pouvaient être mises en pratiques</p> <p>La construction de désaccords féconds proposée vous paraît pertinente à mettre en œuvre ?</p> <p>Le travail effectué a été bien structuré et intuitif dans sa progression : conviction et responsabilité</p> <p>Oui, oui, oui, oui</p> <p>Oui, on accède à l'intelligence collective (plus intelligents à plusieurs que toute seule)</p> <p>Oui, pour moi à essayer dans la vie personnelle</p> <p>Oui c'est nécessaire</p> <p>Méthode complexe à réinvestir avant de maîtriser</p> <p>Certainement très exploitable, probablement à de multiples niveaux, dont de réunions même limitée, comme méthode d'expression du groupe</p> <p>Comment aimeriez-vous poursuivre le cheminement avec D&S? vos suggestions ?</p> <p>Oui, comment rendre l'éthique du débat dans un processus de modération</p> <p>Organiser des débats sur des sujets décidés en amont pour s'informer, de former avant débat</p> <p>Participer davantage. M'informer</p> <p>Par une information sur l'actualité de l'association – par des propositions de partenariats sur des projets communs</p> <p>Comment populariser cette éthique du débat</p> <p>D'autres formations de ce type</p> <p>Ne sait pas</p> <p>Capitaliser les retours d'expérience – analyse des pratiques de participation citoyenne</p> <p>Nous comprenons que c'est sujet de travail d'expérimentation « permanent » de D&S/ intéressé à être informé et le suivre</p>
Organisation matérielle	<p>positive</p> <p>espace agréable</p> <p>5, bien, OK, RAS, très bien, bonne, satisfaisante, TB, OK</p>
Contenu	<p>A approfondir dans la méthode</p> <p>Dynamique</p> <p>5, bien, OK, RAS, très bien, super, TB, OK</p> <p>En adéquation avec le thème</p>
Animation	<p>Bien, constance dans la progression</p> <p>Dynamique - complémentaire</p> <p>5, Très bien, RAS, très bien, bien, TB, OK</p> <p>Belle animation de l'après midi</p> <p>Magnifique !</p> <p>dynamisante</p>
Relation entre les participants-convivialité	<p>Bienveillance, Ethique</p> <p>Mêmes valeurs – respect – bienveillance</p> <p>5, Très bonne, très riche, très bien, super, parfait</p> <p>Bonne humeur et bienveillance, TB groupe riche, ouvert et bienveillant</p>